

Le festival des BCGB

Lecture 2 min

[Accueil Gironde Talence](#)

600 bridgeurs sont attendus, de vendredi à dimanche, au Solarium. ©

Crédit photo : photo illustration « sud ouest »

Par Patrick Faure

Publié le 06/11/2012 à 0h00.

Ils pratiquent un humour distingué et un jeu intellectuel : ce sont les membres du BCGB, en tournoi ce week-end.

Une délicate touche d'humour dans le nom de ce club de bridge, discipline souvent pratiquée par un public bon chic, bon genre : le BCGB (Bridge-club Gradignan-Bordeaux) organise en cette fin de semaine, au Solarium, la dixième édition de son festival. Jean-Alain Bordas, l'un des animateurs de l'association, nous en raconte la genèse.

« Sud Ouest » Pourquoi un club Gradignan-Bordeaux ?

Jean-Alain Bordas Je suis un ancien du Cercle national de Bordeaux, un grand club créé en 1931, qui organisait chaque année un festival avec un millier de participants. Mais il a périclité ! Nous avons donc été un certain nombre à chercher un autre club, avant de fusionner avec Gradignan voilà dix ans, en rajoutant juste Bordeaux au nom de l'association.

Vous avez décidé de reprendre à votre compte ce festival ?

Nous avons effectivement repris l'idée de ce festival avec les dirigeants de Gradignan et sommes en train de le remonter, avec cette année 600 participants alors qu'ils étaient 530 l'an dernier. Ils viennent d'Aquitaine, du Poitou-Charentes, du Limousin et de Midi-Pyrénées.

À quel niveau se situe votre club en Gironde ?

Il y a une trentaine de clubs dans le département et, en Aquitaine, Gradignan-Bordeaux compte parmi les cinq plus importants avec Mérignac, Le Bouscat, Biarritz et Pau. Notre club va dépasser cette année les 500 adhérents, soit 350 directement licenciés chez nous, plus 150 d'autres clubs de l'agglomération qui viennent jouer dans la salle de la Tannerie.

Le bridge reste-il surtout pratiqué par les personnes d'âge vénérable ?

La moyenne d'âge est de 65 ans. Il faut dire que la Fédération française n'a rien fait pour créer des équipes de jeunes. C'est pourquoi la France perd au niveau international ; après avoir été longtemps championne du monde, elle se retrouve à la cinquième ou sixième place mondiale.

Qu'est-ce qui fait l'intérêt de ce jeu de cartes ?

Avec le jeu d'échecs, c'est l'un des meilleurs stimulants intellectuels. C'est le jeu de cartes le plus élaboré, le top des jeux de cartes ! Beaucoup de bridgeurs sont aussi des golfeurs : ils se maintiennent ainsi intellectuellement et physiquement. Pour apprendre, il y a, au BCGB, une importante école de bridge qui reçoit les débutants, qu'ils aient déjà joué aux cartes ou non.

Comment va se dérouler ce dixième festival ?

Trois compétitions se dérouleront en cette fin de semaine dans la grande salle du Solarium : vendredi, entre 20 h 30 et minuit, un tournoi à handicap pour les mieux classés ; samedi, de 14 h 30 à 21 heures, le tournoi mixte, avec une paire homme-femme ; dimanche, de 14 h 30 à 19 heures, la compétition ouverte à tous. Chaque partie dure sept minutes ; l'entrée est gratuite et le public peut venir y assister.

Quel est le niveau de votre club ?

Nous avons cinq joueurs parmi les 50 meilleurs français, en Première série nationale ; c'est à ce niveau que l'on recrute pour l'équipe de France. Notre adhérent le plus âgé a 90 ans et il est classé en deuxième série (sur quatre séries, plus les non classés, NDLR). Nous comptons aussi quatre juniors de 16 à 18 ans.

LES SUJETS ASSOCIÉ